

## Piloter un avion, le rêve devient réalité à Condorcet

Le lycée veut motiver plus d'élèves à passer leur brevet d'initiation aéronautique, un diplôme qui fait découvrir l'aviation.

Par Mélanie Lelion | Publié le 24/03/2017



*Thomas Moreau, Hugo Gélin, Arthur Desjardins et Antoine Fleury devant un moteur d'avion, un Jaguar de l'Armée de l'air, au lycée jeudi.*

« *Développer l'appétence pour les métiers de l'aéronautique* », c'est un souhait de Giovanni Sorano, proviseur du lycée Condorcet.

Dans l'établissement, ils sont cinq cette année à suivre la formation pour obtenir le brevet d'initiation aéronautique (BIA). « *C'est un diplôme parallèle un peu méconnu*, explique Giovanni Sorano, proviseur du lycée. *On veut augmenter le nombre d'élèves qui le passent pour que cela devienne une des identités du lycée.* »

Le brevet d'initiation aéronautique (qui est aussi proposé au lycée Henri-Martin) est accessible aux élèves de la seconde à la terminale. L'année dernière, quatre garçons l'ont passé à Condorcet. Ils ont reçu solennellement leur diplôme, jeudi, lors de la Journée de l'Armée de l'air, organisée au lycée.

## Deux heures de pilotage

Pour obtenir le diplôme, il fallait réussir un questionnaire à choix multiples. Après avoir suivi, pendant l'année, 1h30 de cours théorique par semaine, dispensées par un professeur de l'établissement. « *On a eu des cours d'aérodynamisme et de principes de vol, détaille Hugo Gélén, futur ingénieur en aéronautique ou pilote. Des cours de météorologie où l'on a appris à reconnaître les nuages et à estimer si les conditions de vol sont bonnes, d'autres sur la connaissance de l'avion et enfin, histoire de l'aviation.* » Pour Arthur Desjardins, passionné d'aérospatial, c'est « *un premier pas* » dans le secteur de l'aéronautique.

« Je n'aurais peut-être jamais osé entrer dans un aérodrome tout seul. »

Ce qui a motivé ces jeunes, c'est aussi les 2 heures de pilotage à aéro-club de Ropy qui leur étaient proposées (ce qui n'est pas obligatoire dans le cadre d'un BIA). « *Le plus, c'est vraiment le pilotage* », affirme Antoine Fleury, qui s'imagine plus tard astrophysicien. Ce que Thomas Moreau, futur ingénieur, approuve : « *je n'aurais peut-être jamais osé entrer dans un aérodrome tout seul.* »

L'an prochain, le lycée Condorcet voudrait atteindre les 20 élèves diplômés du BIA.